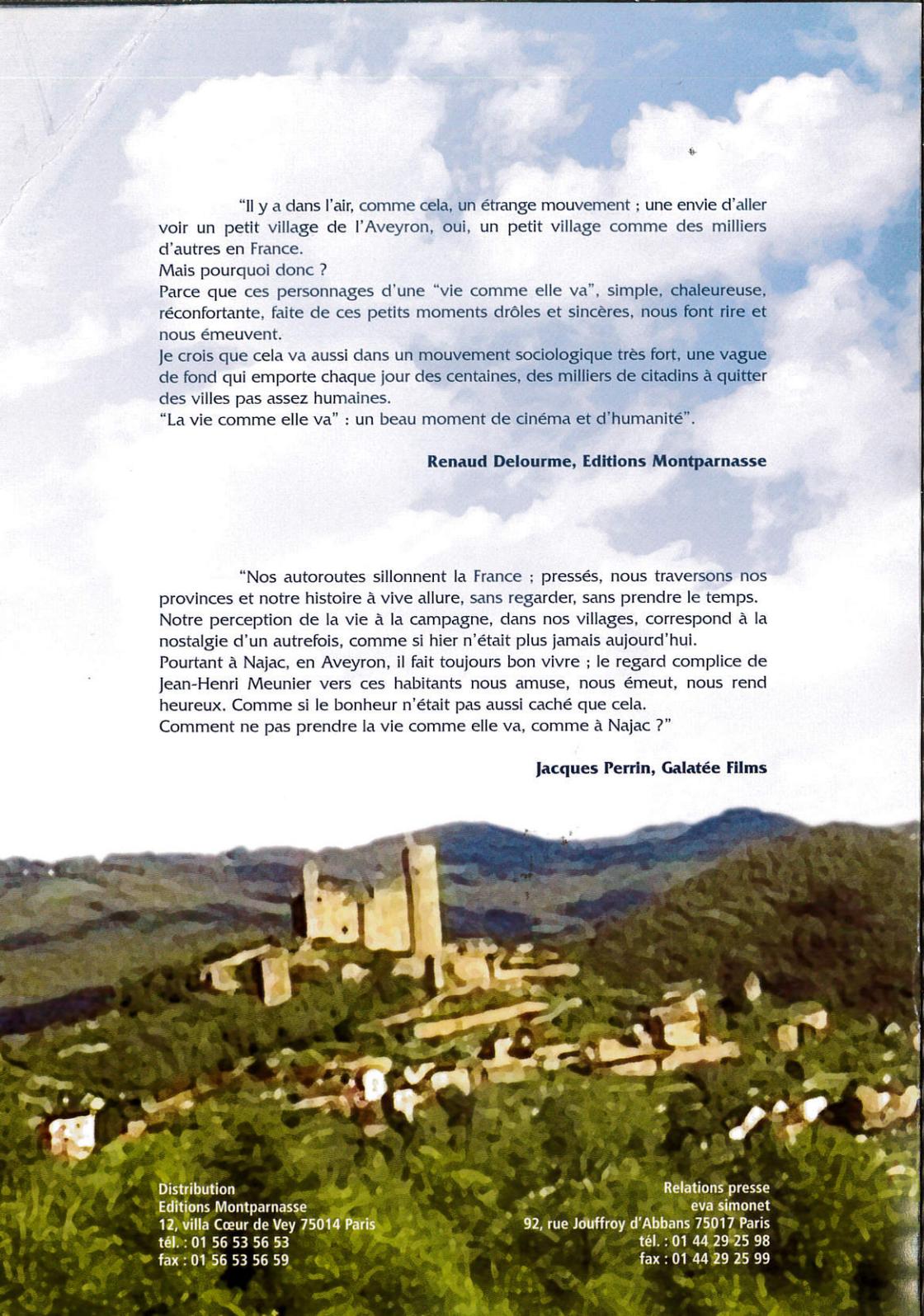




Jacques Perrin
présente

la vie 
 Comme
elle va

un film de
Jean-Henri Meunier



"Il y a dans l'air, comme cela, un étrange mouvement ; une envie d'aller voir un petit village de l'Aveyron, oui, un petit village comme des milliers d'autres en France.

Mais pourquoi donc ?

Parce que ces personnages d'une "vie comme elle va", simple, chaleureuse, réconfortante, faite de ces petits moments drôles et sincères, nous font rire et nous émeuvent.

Je crois que cela va aussi dans un mouvement sociologique très fort, une vague de fond qui emporte chaque jour des centaines, des milliers de citoyens à quitter des villes pas assez humaines.

"La vie comme elle va" : un beau moment de cinéma et d'humanité".

Renaud Delourme, Editions Montparnasse

"Nos autoroutes sillonnent la France ; pressés, nous traversons nos provinces et notre histoire à vive allure, sans regarder, sans prendre le temps.

Notre perception de la vie à la campagne, dans nos villages, correspond à la nostalgie d'un autrefois, comme si hier n'était plus jamais aujourd'hui.

Pourtant à Najac, en Aveyron, il fait toujours bon vivre ; le regard complice de Jean-Henri Meunier vers ces habitants nous amuse, nous émeut, nous rend heureux. Comme si le bonheur n'était pas aussi caché que cela.

Comment ne pas prendre la vie comme elle va, comme à Najac ?"

Jacques Perrin, Galatée Films

Distribution
Editions Montparnasse
12, villa Cœur de Vey 75014 Paris
tél. : 01 56 53 56 53
fax : 01 56 53 56 59

Relations presse
eva simonet
92, rue Jouffroy d'Abbans 75017 Paris
tél. : 01 44 29 25 98
fax : 01 44 29 25 99

Jacques Perrin
présente

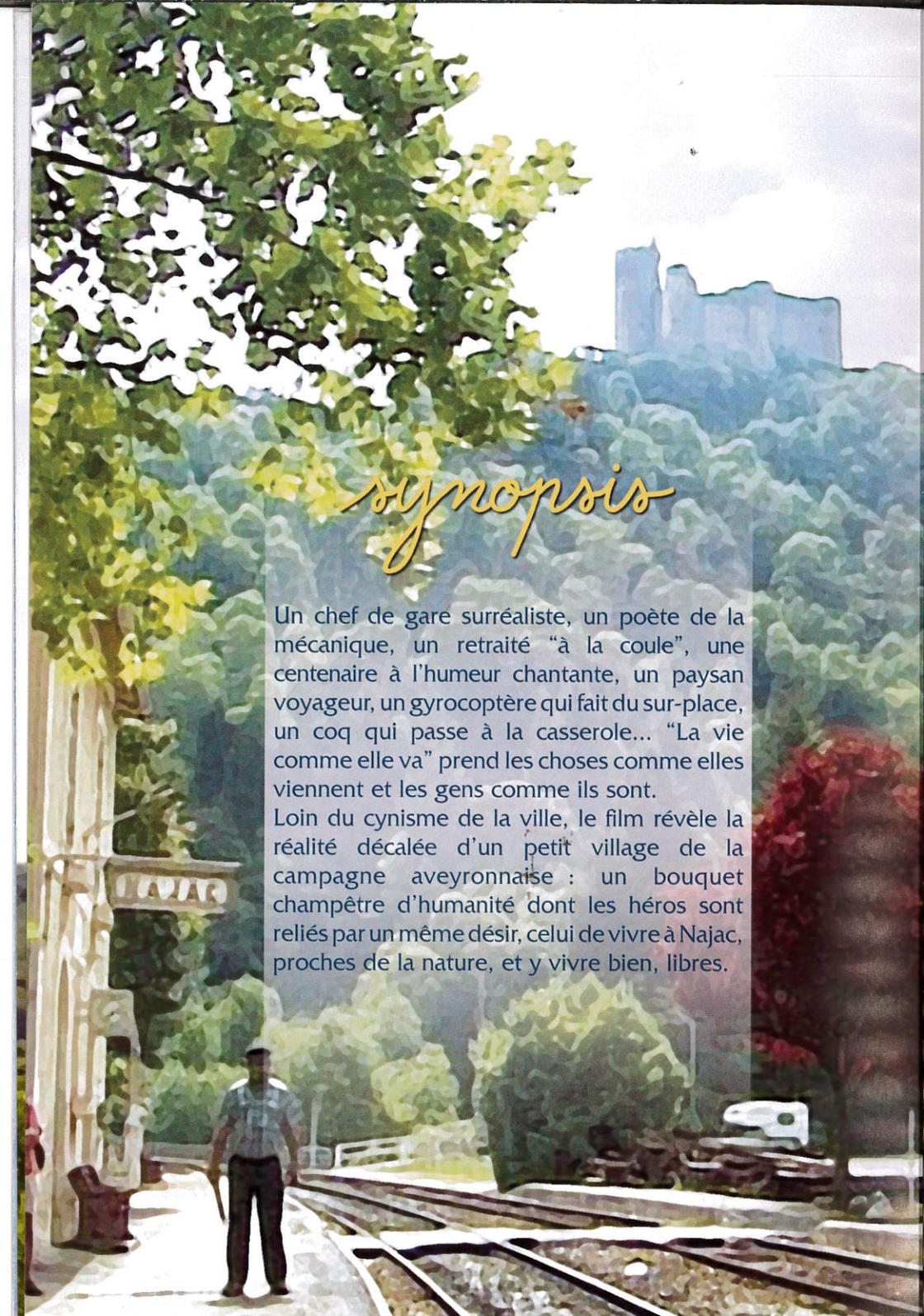
la vie
Comme
elle va

Un film de
Jean-Henri Meunier

1h37 - Dolby SR - 1.66
Visa d'exploitation n°107 966 - France 2003

Sortie nationale : 3 mars 2004

Photos et textes téléchargeables sur : www.editionsmontparnasse.fr/la_vie
Fiches pédagogiques disponibles sur : www.ac-nancy-metz.fr/cinemav/lavie

A painting of a village scene. In the foreground, a man in a light blue shirt and dark trousers stands on a train platform, looking towards the camera. To his left is a large tree with green and yellow leaves. In the background, a hill is covered in dense green foliage, and a large, stone castle or fortress sits atop the hill under a bright sky. The overall style is painterly and somewhat surreal.

synopsis

Un chef de gare surréaliste, un poète de la mécanique, un retraité "à la coule", une centenaire à l'humeur chantante, un paysan voyageur, un gyrocoptère qui fait du sur-place, un coq qui passe à la casserole... "La vie comme elle va" prend les choses comme elles viennent et les gens comme ils sont. Loin du cynisme de la ville, le film révèle la réalité décalée d'un petit village de la campagne aveyronnaise : un bouquet champêtre d'humanité dont les héros sont reliés par un même désir, celui de vivre à Najac, proches de la nature, et y vivre bien, libres.

façon de parler

"Tout a commencé au siècle dernier, en mai 1995, par un rêve devenu réalité : quitter Paris et aller me mettre au vert avec ma famille. Ce fut à Najac, en Aveyron, cela aurait pu être ailleurs.

Quelques mois après mon arrivée, avec une caméra prêtée par un ami, je commence à filmer, comme on voisine. Tout d'abord, je rends visite à monsieur Sauzeau qui habite la maison d'à côté. Puis l'acquisition d'une mobylette élargit mon champ d'action. La caméra dans le sac à dos, je vais chez les uns, chez les autres, pour discuter de tout et de rien, boire un café ou partager des œufs sur le plat. Là, je capte les moments libres de la vie qui s'improvisent sous mes yeux. Parfois le tournage se donne, d'autres fois il résiste.

Au fil des situations, des atmosphères, des sentiments, "La vie comme elle va" se met à exister avec ses personnages, ses lieux et ses événements. Il y a les animaux, les paysages, les faits et gestes du quotidien. Mais ce sont surtout les humains qui incarnent l'âme, le cœur et la raison d'être de ce film.

Poétiques, surréalistes, comiques ou tragiques, ce sont des gens ordinaires et néanmoins extraordinaires dans leur façon d'être. Jours après jours, saisons après saisons, ils sont devenus mes amis, et plus d'une fois, j'aurais bien donné ma place pour la leur..."

Jean-Henri Meunier

Les personnages

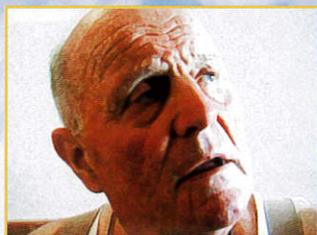


Le chef de gare : Arnaud Barre

"Je vais te montrer la position favorite du chef de gare..."
et Arnaud se cale confortablement dans le fauteuil à côté du poêle, les pieds sur le bureau. Il fait tout dans sa petite gare : arroser les géraniums, laver les carreaux, vendre des billets bien sûr, et la sieste aussi...

Le maire : Hubert Bouyssières

Après 56 ans de mandat municipal ininterrompu, le maire de Najac s'acquitte de ses fonctions avec sérieux et bonhomie. Mais ce qu'il préfère encore, c'est accueillir les touristes en jouant quelques airs d'antan sur son saxophone.



L'enfant terrible du pays : Christian Loubard

Accompagné de son chien Beethoven aussi poilu que lui, il trimballe sa silhouette dégingandée pour rendre visite aux voisins ou donner un coup de main aux champs. Quelques méchantes brebis, un scooter capricieux, un mauvais Cointreau font tourner en bourrique ce maladroit au grand cœur.



La centenaire : Céline Causse

Céline est là, derrière son carreau, à observer la place du village comme une scène de théâtre où chaque petit événement mérite un commentaire : les gens qui passent, la neige qui tombe, le défilé du 14 juillet... A qui vient lui rendre visite, elle aime entonner l'Internationale. Avoir 105 ans en chantant et râler contre la soupe trop épaisse est sa manière d'aimer la vie.

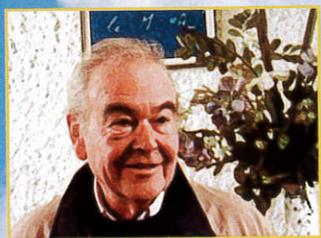
Le poète de la mécanique : Henri Sauzeau

Le père Sauzeau, c'est tout un univers bâti à force de courage et de travail : son atelier, ses vieilles voitures, sa piscine, ses poupées et sa statue de la Vierge Marie. Qu'il creuse la montagne à la pioche ou retape un châssis de 2CV, il ne cesse de s'activer du matin au soir, tous les jours de la semaine, été comme hiver. Henri Sauzeau nous émerveille par sa sagesse et sa persévérance.



Le paysan voyageur : Henri Dardé

Le sourire en coin, le cheveu ébouriffé, l'œil serein, Henri est un paysan du monde. Adhérent à la Confédération paysanne, il élève ses veaux selon les règles de l'agriculture biologique. Du vélage jusqu'à l'abattoir, il les accompagne avec attention et respect, tout en se préservant du temps en dehors de sa ferme. Temps qu'il passe à voyager sous d'autres cieux pour aider les paysans sans terre en Palestine ou accompagner le clown Piccolo en Bosnie.



Le retraité "à la coule" : Jean-Louis Raffy

A plus de 60 ans, Jean-Louis Raffy a décidé de vivre comme un petit oiseau sur la branche. Peu soucieux des lendemains - qu'ils chantent ou ne chantent pas - il n'ouvre sa boîte aux lettres qu'une fois par mois car *"statistiquement, tu as plus de chances d'avoir de mauvaises nouvelles que de bonnes"*. Plus préoccupé de l'avenir de notre planète que de sa situation personnelle, il s'enthousiasme pour le goût unique d'une tomate et s'indigne contre la forêt dévastée par les coupes à blanc.

La fermière : Madame Dardé

Avec un rire de petite fille et un regard pétillant de malice madame Dardé vous accueille dans son royaume : une ferme aveyronnaise digne de Farrebique avec son toit de lauzes, sa basse-cour, sa cheminée où l'on pourrait tenir à six debout et près de laquelle il fait bon passer les soirées d'hiver.





Le paysan par philosophie : Serge Itkine

Chacun des gestes accomplis par Serge est en accord avec le rythme des saisons : moissonner, battre le blé, pétrir la pâte, enfourner le pain, s'occuper de ses vaches, tailler la pierre... mais aussi enseigner à ses enfants les valeurs de cette vie proche de la terre.

Le clown Piccolo : Jacky Dejhonge

Une veste à carreaux, un nez rouge, un camion brinquebalant qui l'emmène à la rencontre des orphelins de Bosnie, voilà Piccolo. Il traverse la vie au son émouvant de sa trompette.



et aussi...

Le troubadour : Christopher Gillard

Une maison de bric et de broc et une guitare pour jouer des ballades irlandaises, Christopher ne demande rien de plus à la vie.

La quest-star : Dominique Saouly

Lorsque Christian lui propose un pique-nique à la campagne où une balade en scooter, elle se dérobe avec humour. Sourire de tout ou rien, c'est sa ligne de vie.

le réalisateur

Jean-Henri MEUNIER (auteur-réalisateur)

- 2003/1997 "La vie comme elle va"
"L'homme qui fait du blé pour manger son pain"
avec Serge Itkine
- 1999/98 "L. Subramaniam, un violon au cœur"
portrait du violoniste indien (musique carnatique)
L. Subramaniam avec la participation de Jean-Luc Ponty,
Larry Coryell, Jean-Pierre Rampal, Lord Yehudi Menuhin
- 1997 "Tout partout partager" portrait du compositeur zairois Ray
Lema avec la participation de Manu Dibango, Angélique Kidjo,
les Voix Bulgares, Charlélie Couture
- 1994/95 "Sans Queue Ni Tête"
avec Danyboon, Michel Muller, Emmanuel Donzella,
Luc Sonzogni, Daba N'Diayé
- "Donnez-vous un instant de relax"
avec Maurice Cullaz accompagné au piano par Alfredo Rodriguez
- 1992/88 "Smoothie" pour et avec Maurice Cullaz
avec la participation de Dizzy Gillespie, Nina Simone, B.B. King,
Khaled, Jam, Richard Galliano...
- 1981 "Pochette Surprise"
Production du 1^{er} l'album de Charlélie Couture sur ISLAND
- 1980/79 "La Bande du Rex" (35mm/couleur)
avec "La bande du Rex", Jacques Higelin, Féodor Atkine,
Maurice Biraud, Roland Blanche - Musique : Jacques Higelin
- 1976 "Aurais dû faire gaffe le choc est terrible" (16mm/N&B)
avec Claude Gippon, Hedi Daoud, Roland Blanche et Rosine Young
Musique : Serge Gainsbourg
- 1975 "L'Adieu nu" (16mm/couleur)
avec Maria Casarés et Michael Lonsdale

fiche technique

Réalisation.....Jean-Henri Meunier
Avec la complicité deKatlène Delzant
MontageYves Deschamps, Nadia Dalal
MixagePatrick Ghislain
Montage sonStratos Gabrielidis
Bruitage.....Gadou Naudin
Etalonnage.....Nicolas Cuau
Producteurs délégués.....Jacques Perrin - Christophe Barratier
Directeurs de production.....Nasser Belkalem - Nicolas Dumont
Coproduction.....Arte France - Galatée Films - Odysée



